Bac Général SVT + LLCER (Sciences de la vie et de la Terre et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2025

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-svt-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2025

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Jeudi 11 septembre 2025

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Vous commenterez le texte suivant :

Simone de BEAUVOIR, *Tous les hommes sont mortels*, 1946

Le narrateur est né en 1279. Devenu immortel, il traverse les siècles. Au XVIIIe siècle, suite à une offense commise contre Marianne de Sinclair, jeune femme rencontrée dans un salon, il est provoqué en duel par Richet.

Je franchis la porte. Dehors c'était une belle nuit fraîche éclairée par la lune ; les rues étaient désertes. Les gens étaient calfeutrés[1] dans leurs salons, dans leurs mansardes : chez eux. Nulle part je n'étais chez moi, la maison que j'habitais n'avait jamais été une maison : un campement ; ce siècle n'était pas mon siècle, et cette vie qui se poursuivait vainement en moi n'était pas ma vie. Je tournai le coin d'une rue et je me trouvai sur le quai du fleuve ; j'aperçus le chevet de la cathédrale avec ses arcs-boutants[2] blancs, ses statues qui descendaient en procession du haut du toit ; le fleuve coulait froid et noir entre les murs tapissés de lierre ; au fond des eaux il y avait la lune ronde. Je marchais, et elle avançait en même temps que moi, présente au fond de l'eau, présente au fond du ciel, la lune détestée qui m'accompagnait depuis cinq cents ans, glaçant toutes choses de son regard glacé. Je m'appuyai au parapet[3] de pierre ; l'église se dressait, rigide dans la lumière morte, seule et inhumaine comme moi ; tous ces hommes qui nous entouraient allaient mourir, et nous demeurerions debout. Je pensai : « Un jour elle s'effondrera à son tour, il n'y aura plus à sa place qu'un amas de ruines ; un jour il n'en restera plus aucune trace, et la lune brillera au ciel, et je serai encore là. »

Je suivis le fleuve. Peut-être qu'en ce moment Richet regardait la lune ; il regardait la lune et les étoiles, il pensait : « Je les vois pour la dernière fois » ; il se rappelait chaque sourire de Marianne de Sinclair, pensant : « L'ai-je vue pour la dernière fois ? » Dans la crainte, dans l'espoir, il attendait l'aube avec fièvre. Moi aussi, si j'eusse été mortel, mon cœur aurait battu, cette nuit eût été sans pareille ; cette lueur au ciel, c'eût été la mort qui me faisait signe, elle m'eût attendu au bout du quai sombre. Mais non. Il ne m'arriverait rien ; ce duel était un faux semblant. C'était toujours la même nuit sans aventure, sans joie, sans souffrance. Une seule nuit, un seul jour, se répétant pendant l'éternité.

Le ciel blanchissait quand j'arrivai à la barrière de Passy. Je m'assis au bord d'un talus. J'entendais en moi : « Je vous plains »[4] ; elle avait raison. C'était un être pitoyable qui était assis au bord du talus et qui attendait le moment de commettre un absurde assassinat. Des villes avaient flambé, des armées s'étaient entre-tuées, un empire était né et s'était écroulé entre mes mains. Et j'étais là, vide, stupide, j'allais tuer un homme sans risque et sans joie, pour m'occuper. Qui pouvait être plus à plaindre que moi ?

[1] Calfeutrés : enfermés bien au chaud.
[2] Le chevet ; les arcs-boutants : éléments architecturaux.
[3] Parapet : muret bordant le quai.
[4] Ce sont les mots prononcés par Marianne de Sinclair en réaction à l'offense du narrateur.

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : La littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Le candidat traite **au choix**, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

Sujet A

Œuvre : François Rabelais, *Gargantua*
Parcours : rire et savoir

Selon vous, à quoi tient la joie de lire *Gargantua* ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *Gargantua*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Sujet B

Œuvre : Jean de La Bruyère, *Les Caractères* (livres V à X)
Parcours : la comédie sociale

Rit-on toujours dans *Les Caractères* de La Bruyère ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur *Les Caractères*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.

Sujet C

Œuvre : Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (du « préambule » au « postambule »)
Parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges ne fait-elle entendre que sa propre voix ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en prenant appui sur la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé, et sur votre culture personnelle.